

À quoi pensent les romanciers quand ils écrivent une scène de sexe ?

Par [Juliette Hochberg](#) Mis à jour le 01/10/2019 à 17:13

4/4 | Simon Johannin : "La crainte de ne pas être crédible, de tomber dans le porno"



C'est un jeu de rôle : Capucine Johannin lance ses idées à son mari, Simon Johannin, qui les rédige. "Une scénariste, un écrivain", résume-t-il. Ainsi leurs romans s'écrivent, et les scènes de sexe qu'ils comportent aussi. Mais "pas de gêne à ce niveau là, nous sommes très complices".

Ont-il un rituel ? Le besoin d'être dans un environnement certain pour écrire ces scènes ? Un horaire, plutôt. "On ne va pas commencer la journée de travail par ça. Il nous faut les muscles un peu chaud, après plusieurs heures d'écriture."

L'écrivain alterne : phrases explicites, crues / sensations et maladresses des personnages. Parfois, les scènes décrites mêlent le sexe et l'amour. Ou plus exactement, les sentiments influent dans la sexualité du personnage. D'autres fois, elles racontent le désir pur. Une façon pour Simon Johannin d'interroger le lecteur : "Qu'est-ce qu'une sexualité avec amour ? Et sans amour ?" Pourvu qu'elles soient humaines, au service de l'histoire, ces scènes. "La crainte, c'est de ne pas être crédible, ou d'être impudique, de tomber dans le porno", confie l'auteur.

Sans jamais se censurer, le couple pense aux lecteurs tout au long de leur écriture. Dans *Nino dans la nuit* (Allia), le personnage principal discute avec un copain gay. L'un et l'autre se racontent leur premières fois désastreuses. L'idée était de glisser deux ou trois conseils au passage. D'écrire ce que l'on aurait voulu lire à l'âge de nos jeunes lecteurs."